

renferme les dispositions les plus capitales. Les lois de mai, qui restent encore debout, ont une portée moins grave et moins haute, et comme le ministère a une double majorité à sa disposition, il ne rencontrera aucun obstacle sérieux.

On pourrait enfin se demander sous quelle forme la notification des curés aura lieu, mais cette question est réservée à des négociations entre les deux parties contractantes, et nous n'avons qu'à attendre en toute sécurité l'issue des travaux.

C'est ainsi que la Note du 4 avril a précipité les solutions. Rédigée avec un tact infini, tenant compte à la fois des désirs du gouvernement et des vœux des catholiques, réduisant le périlleux débat à son expression la plus brève et la plus précise, cette pièce diplomatique restera dans l'histoire à l'égal des documents les plus intéressants des annales de l'Eglise et de la Papauté.

LE MARTYRE DE JEANNE D'ARC.

On chercherait en vain dans l'histoire de la sainteté une représentation plus ressemblante du grand drame de la Passion et du Calvaire que celle donnée par Jeanne d'Arc.

A l'exemple du Sauveur, elle est vendue par un homme de sa nation, jugée par ses compatriotes, exécutée par l'étranger.

Le drame de la Passion fut conduit par Caïphe, celui de Rouen l'est par Cauchon, l'évêque prévaricateur de Beauvais et par l'Université de Paris.

A quelque point de vue qu'on envisage son procès : garanties données à l'accusé, liberté des assesseurs, compétence du juge, procédure, sentence, tout cela fait un monument comparable à celui qui condamna l'Homme-Dieu à la Croix, monument qui existe encore dans toute son authenticité, recouvert des signatures originales et qui, chef-d'œuvre d'iniquité, nous montre Jeanne sublime d'héroïsme, de piété, de pureté, de candeur et de sainteté.

La place du Vieux Marché est bien un autre Calvaire. L'Apôtre nous représente le Christ en croix faisant monter vers son Père des prières d'une clameur puissante ; Jeanne, lorsque les flammes l'enveloppent, lance au ciel et à la terre, trois fois, le nom de Jésus ! Cri émuivant auquel dix mille personnes répondent par leurs sanglots.

La flamme semble avoir fait son œuvre. Mais ô merveille ! les tisons écartés laissent voir sous la cendre et les os calcinés, le cœur intact. On rallume le foyer, on recherche à en activer l'ardeur avec de l'huile et du soufre. Vains efforts ! Le cœur résiste et force est de le jeter à la Seine.

La foule juive descendit du Calvaire en disant : " Vraiment cet homme était le fils de Dieu. " Et les Anglais s'éloignaient du Vieux Marché en répétant : " Nous venons de brûler une sainte ! "